

ÉRIC DEJAEGER

Tête-à-tête

Je terminais ma préparation de maths quand papa revint du jardin. Il pénétra dans la salle de séjour sans prendre le soin d'enlever ses grosses godasses pleines de terre. Maman allait être aux anges.

— Salut !

— Bonjour, papa.

— Ça a été aujourd'hui ?

— Pas trop mal.

Il s'assit, étendit nonchalamment les jambes sans se soucier de la terre qui se décollait de ses semelles, croisa les mains sur la poitrine et contempla la pointe de ses brodequins. Il avait chaud. La transpiration avait plaqué une mèche de cheveux sur son front. Ses joues et son cou étaient moites.

— Qu'est-ce que tu as fait de bon pendant ta journée de congé ? questionnai-je en tirant un trait final à la fin de ma préparation.

— Rien de particulier.

— Maman m'a dit que tu creusais un trou au fond du jardin...

— Ouais.

— Pour... ?

Ses yeux pétillèrent un instant.

— Je suis en train de réaliser un vieux rêve.

— Maman a enfin accepté que tu creuses ton petit étang ? À presque dix-sept ans, je ne risque plus de me noyer si je tombe dedans !

Il sourit, se leva sans répondre et disparut dans la cuisine. J'entendis la porte du frigo s'ouvrir et se refermer. Il farfouilla dans un tiroir puis un pschitt m'apprit qu'il venait de décapsuler une bouteille de bière. Il regagna sa place et posa la bouteille devant lui. Il attendit que j'aie fini de ranger mon matériel dans mon sac.

— On peut parler ? T'as un instant, là ?

— Oui. J'ai terminé.

— Tu veux une bière ?

— C'est pas de refus.

Il refit l'aller-retour jusqu'au frigo tandis que je me demandais de quoi il voulait bien me parler. Ça faisait un bout de temps que nos contacts se limitaient au strict minimum. Depuis longtemps, maman et lui étaient devenus drôlement taciturnes en ma présence. Aucun des deux ne m'en avait parlé — sujet tabou — mais je sentais que ça n'allait plus très fort entre eux. Des discussions vaguement entendues lorsque j'étais dans ma chambre et qu'eux traînaient en bas n'avaient laissé en moi que de la perplexité. Je sentais dans le ton des deux voix de la colère retenue. Ils se forçaient à parler calmement comme s'ils voulaient m'éviter d'être le témoin d'une scène de ménage. Quelle gentille attention de leur part !

Papa déposa une bière devant moi.